

la plus grande équité, dans les affaires qui ont concerné votre gouvernement relativement à la religion et aux îles Philippines. Et c'est pourquoi j'ai vu le doux sourire illuminant la figure vénérable du Pontife déjà aux prises avec la mort, alors que, chargé d'années et au sommet de sa gloire, il abandonna la direction de l'Église militante en bénissant le peuple américain.

RÉPONSE DU PRÉSIDENT ROOSEVELT

Cardinal Satolli, c'est avec joie que je souhaite la bienvenue à un visiteur si distingué. Je vous remercie du fond du cœur de vos bienveillantes paroles à l'égard des États-Unis; et, en retour, je vous salue en ma qualité de chef exécutif d'un gouvernement qui a pour principe fondamental celui de traiter avec une justice impartiale tous les hommes indépendamment de leurs croyances ou de leurs pays d'origine. Il m'est agréable de vous souhaiter la bienvenue.

La veille, dit une dépêche de Washington publiée dans nos journaux, le cardinal Satolli assistait à un dîner intime que lui offrait le secrétaire Taft à l'hôtel Arlington.

Le dîner était de vingt couverts. La table était délicatement ornée de roses Cardinal et American Beauty.

Les convives étaient: Mgr Farley, General Chaffee, MM. McCall, Glover, Conant, contre-amiral Taylor, Mgr O'Keefe, Mgr Ireland, secrétaire Moody, amiral Dewey, Mgr O'Connell, général Sanger, R. P. Stafford, Dr Egan, major Ballinger, Major Porter, juge Arelans, des Philippines, et le juge Brown de la Cour Suprême des États-Unis.

En proposant la santé du cardinal Satolli, le secrétaire Taft a dit, entre autres choses:

« Lorsque le gouvernement américain entreprit la tâche de régler les affaires des Philippines et spécialement de résoudre la question des biens ecclésiastiques, le Président et le Secrétaire de la guerre jugèrent à propos d'envoyer à Rome un représentant chargé de négocier avec le Saint-Siège. C'est moi qui fus désigné. Je fus très cordialement accueilli par le cardinal Satolli qui, durant son séjour aux États-Unis comme délégué apostolique, a su comprendre et apprécier la pensée, le caractère et les institutions du peuple américain.

« Je ne crois pas dépasser la mesure en disant que le cardinal Satolli ne compte que des amis en Amérique.

« Je dois dire que l'influence du Cardinal Satolli nous a été